

# musica 2017

N° 35

Jeudi 5 octobre 2017 à 18h30  
Auditorium de France 3 Alsace

## Ensemble Linea

concert



© Ensemble Linea

### Ensemble Linea

Direction musicale, **Jean-Philippe Wurtz**

### Daniel D'Adamo

*Frontières-Alliages* (2008) / 18 min.

### Amadeus Regucera

*Torso of Air|Stapled Flesh* (2016-17) / 16 min.  
**création mondiale, commande Musica**

### Philippe Hurel

*Pour l'image* (1986-88) / 12 min.

Avec le soutien de :

FONDATION Jean-Luc  
**lagardère**

ernst von siemens  
musikstiftung

**3** grand est

Ce concert est enregistré par France Musique  
Diffusion le 15 novembre à 20h, fréquence 95.0 à Strasbourg  
ou [www.francemusique.fr](http://www.francemusique.fr) (disponible pendant un mois)



Fin du concert : environ 19h30

**Fondé par Jean-Philippe Wurtz en 1998, l'Ensemble Linea est un habitué du festival. Le concert qu'il propose cette année entretient des liens profonds avec l'Académie de composition Philippe Manoury – Festival Musica, dont il fut en 2015 l'ensemble associé. Son programme réunit en effet les deux professeurs de composition de l'Académie 2017, Philippe Hurel et Daniel D'Adamo (qui en est par ailleurs le coordinateur artistique et pédagogique), à Amadeus Regucera, lauréat de l'Académie 2015. Le festival lui avait alors passé commande... l'heure est venue de la découvrir en création.**

Créé en novembre 2008 par l'Ensemble XXI, *Frontières-Alliages* (pour 16 musiciens) met le sens orchestral raffiné de Daniel D'Adamo au service d'une écriture ici basée sur l'improvisation : plus ou moins dilaté, « l'instant devient un moment crucial », permettant à la forme de s'inventer au fur et à mesure de la composition et d'accueillir les matières sonores les plus hétérogènes, réminiscences de métal, de terre ou de bois.

Tout à la fois ancien batteur dans de nombreux groupes et docteur en composition de l'Université de Berkeley, Amadeus Regucera proposera ensuite au public de Musica de découvrir, dans *Torso of Air|Stapled Flesh*, sa manière de renouveler le concert de musique contemporaine en s'appuyant sur les musiciens eux-mêmes, à rebours des solutions électroniques – qu'il s'agisse de scénographier leur présence sur le plateau ou de les faire parler, crier, gémir, grogner... en plus de jouer de leur instrument !

*Pour l'image* de Philippe Hurel (1986-88, pour 14 musiciens) conjugue, enfin, les acquis de la musique spectrale au goût marqué de l'auteur pour la variation rythmique. Ces deux dimensions se combinent dans une écriture accompagnant le passage progressif d'une situation sonore à une autre, dans un va-et-vient entre fusion et dissociation des lignes instrumentales, toujours attentif à ce que l'écoute s'accroche au devenir d'éléments identifiables.

---

## Les œuvres

---

**Daniel D'Adamo** *Frontières-Alliages* (2008)

Lors de la composition de *Frontières-Alliages*, j'ai utilisé une écriture basée sur l'improvisation, répondant alors à des intuitions musicales projetées sur une échelle de temps assez réduite. Ceci m'a permis d'élargir le champ des sonorités envisagées, concevant des matières moins hiérarchisées que celles que j'ai utilisées auparavant. Par cette ouverture, j'ai intégré à différents moments de la pièce des éléments venant d'un ailleurs inattendu, évoquant les sonorités brutes du métal, de la terre ou du bois. Ainsi à la fin de la pièce, certains musiciens frappent doucement des bâtons à la manière d'une cérémonie Pokot ou Maasaï.

Au niveau du temps musical, le fait d'aborder la composition comme une improvisation m'a obligé à me placer dans une perspective où l'instant devient un moment crucial. Partant de cette approche de l'instant, je l'ai alors matérialisé dans des échelles de nature différente, comme celles constituées d'intervalles tempérés et non tempérés, de tempi serrés ou élargis, de sonorités habituelles et inhabituelles, d'éléments de rituels proches et lointains. J'ai projeté la forme générale de la pièce au fur et à mesure de l'écriture par des alliages entre les différentes sections qui, partageant des éléments communs, tentent par un jeu de retours et de permanences de se confronter aux règles du temps.

La totalité de *Frontières-Alliages* traite de façon récurrente des rapports entre la figure et la forme. Le maillage polyphonique résulte alors de la prolifération de quelques éléments minimes, de l'ordre du motif. Par leur traitement improvisé, le résultat peut rappeler le cadre d'une variation continue, porteuse d'une tension musicale particulièrement soutenue. L'effet global recherché est alors comparable à celui d'une fiction ou d'un semblant général de vérité.

Daniel D'Adamo

----

**Amadeus Regucera** *Torso of Air|Stapled Flesh* (2016-17) **création mondiale**

Bien qu'il soit souvent fugace, le désir n'en est pas moins palpable – un poids au creux de l'estomac, une obsession qui pèse sur les pensées, allant et venant à sa guise. Le désir est un sentiment chevillé au corps, profondément ancré dans la chair humaine. Pour moi, l'érotisme du jeu, le mouvement du corps, l'énergie et le frottement des objets, tout cela est à la base du geste musical. Après tout, n'est-ce pas le frottement qui cause les vibrations que nous entendons et ressentons ?

Je souhaite non seulement que les musiciens et le public voient et entendent le son produit sur scène ou sur un enregistrement, mais aussi qu'ils le ressentent et y participent. La musique contemporaine a heureusement fini par reconnaître la présence du corps dans l'interprétation – qu'il s'agisse de *performance art* ou de façons innovantes d'utiliser les instruments. Mais comment, au sein d'un ensemble traditionnel, traduire le transfert d'énergie d'un corps à l'autre ? Comment la tension dans le bras du violoncelliste, la pression de ses doigts, sa concentration, la vigueur de ses gestes et de ses mouvements, comment tout cela peut-il se communiquer d'une personne (le musicien) à l'autre (l'auditeur) à travers une machine (l'instrument) ? Et qu'est-ce qui est communiqué, au juste ? Quelle est cette énergie qui émane des corps, de ces machines de chair assouvissant leurs désirs sur des instruments de musique ? Il s'agit, en quelque sorte, d'une forme de théâtre. Non pas un théâtre scénique, mais une dramaturgie musicale qui se déroule sur le plateau par le biais de la partition. La musique est la conséquence de ce drame, et elle peut nous ensorceler, nous laisser perplexe, nous dégoûter ou nous ennuyer. En tant que compositeur, il est de mon devoir de chorégrapier ce drame qui se joue entre le corps et l'instrument, afin de produire un effet musical suscitant toutes les réactions imaginables (de l'ordre de l'affect, et non de l'intellect).

Le titre de cette pièce est tiré de l'œuvre de deux artistes d'origine asiatique : le jeune poète queer américano-vietnamien Ocean Vuong, et le photographe surréaliste japonais Kansuke Yamamoto (1914-1987). Chacun de ces deux artistes traite du désir et du corps en mettant en lumière la carnalité par le prisme de l'abstraction, et inversement. La photographie de Yamamoto *Stapled Flesh* montre le dos d'une femme assise, la peau illuminée, les cheveux dénoués sur ses épaules ; quinze larges agrafes enserrant sa colonne vertébrale, créant un contraste saisissant entre la chair diaphane et la rigidité du métal. Dans son poème *Into the Breach*, préfacé d'une épigraphe par le tueur en série Jeffrey Dahmer, Ocean Vuong déclare : « Aimer un autre homme – c'est ne laisser personne derrière moi qui puisse me pardonner. Je ne veux laisser personne derrière moi. Garder et être gardé. Comme un champ transforme ses secrets en pivoines. Comme une lumière garde son ombre en l'avalant. » Dans ce dernier vers, Ocean confère à la plus éthérée des substances – la lumière – une capacité on ne peut plus physique : le pouvoir d'avalier, avec toutes les connotations biologiques et sexuelles que cela suggère. Ainsi, dans mon œuvre, je cherche à cerner la tension narrative entre le substantiel et l'aérien, le son et le silence, la force brute et l'aisance. Cette œuvre, comme ma précédente pièce écrite pour l'Ensemble Linea, représente une tentative de dramaturgie en musique, à ceci près que les musiciens et leurs instruments en sont les personnages ; c'est dans leur rencontre que le drame se noue et que le son naît.

Amadeus Regucera  
Traduction, Clarissa Worsdale

### **Philippe Hurel** *Pour l'image* (1986-88)

*Pour l'image* marque sans doute, dans la production de Philippe Hurel, le début de l'affirmation d'un style propre conjuguant l'apport essentiel de la musique spectrale – initiée par Gérard Grisey et Tristan Murail dans les années soixante-dix – à un travail personnel extrêmement poussé sur la variation rythmique. On en retrouvera les infinis développements dans les principales œuvres suivantes : les *Six miniatures en trompe-l'œil* pour ensemble (1990-91) et *Leçon de choses* pour ensemble et électronique (1993) ; puis dans *Flash-back* pour orchestre (1998), les *Quatre variations* pour percussion et ensemble instrumental (2000) et *Figures libres* (2000-01). Très attaché à la notion de « trajet parcouru » mise en œuvre dans le spectralisme, Philippe Hurel cherche à rendre identifiables, au cours de l'œuvre, des éléments déjà entendus. « Durées, hauteurs et timbres, explique le compositeur, peuvent se modifier d'une variation à l'autre sans que la perception globale du processus commun en soit altérée. » Dans *Pour l'image*, quatre types principaux de transformation sonore s'enchaînent de manière quasi-organique : mélodies microtonales en boucle s'intensifiant peu à peu ; fusion de lignes mélodiques et de timbres individualisés en une nappe sonore étale et dense ; éclatement du spectre harmonique dans une écriture pointilliste ; cristallisation de multiples points en de longues tenues résonnant comme des cloches. Ainsi à l'alternance traditionnelle de parties se substitue ici le passage progressif d'un état de la matière à un autre qui, renouvelé, crée la forme de l'œuvre. Philippe Hurel réalise dans *Pour l'image* un parcours alternant perception globale et perception différenciée, texture et ligne, polyphonie et hétérophonie, fusion et individualisation des timbres et réinterprète ainsi le principe de tension/détente essentiel à toute perception musicale.

Eurydice Jousse

---

## Les compositeurs

---

### **Daniel D'Adamo**

Argentine (1966)

Daniel D'Adamo commence sa formation de musicien à Buenos Aires. En 1992, il intègre la classe de composition de Philippe Manoury au CNSMD de Lyon et s'installe définitivement en France. Il suit le cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam en 1996-97 et l'année suivante, il est nommé pensionnaire à la Villa Médicis. Il est actuellement professeur de composition au Conservatoire et à l'Académie supérieure de musique de Strasbourg / HEAR.

Daniel D'Adamo est lauréat de plusieurs récompenses, notamment le prix Boucourechliev (2006), le Prix de Printemps de la Sacem (2009) et le Prix de l'Académie Charles Cros pour l'enregistrement de *Plier / Déplier*.

La musique de Daniel D'Adamo explore la relation particulière entre figures et formes ; des œuvres telles que son *Quatuor à cordes n°2* (2012), *Frontières-Alliages* (2007) et *Tout lieu habité* (2012) pour grand ensemble, *Lames* (2002) ou *Nuits-Cassation* (2009) pour ensemble, en sont des exemples. Il utilise par ailleurs fréquemment la spatialisation du son comme paramètre pour la composition musicale – *Keep your Furies* (2011), *Air lié* (2013), *Fall, love letters fragments* (2017)... et compose également des œuvres pour instruments et électronique (*The Lips Cycle*, 2011-13, *A Faraday Cage*, 2016). Son monodrame *La haine de la musique*, sur un texte de Pascal Quignard, a été créé en 2014 à Musica. *Kamchatka*, son premier opéra de chambre sur un livret original de Marcelo Figueras est créé fin 2016 à Buenos Aires et repris par la suite à Paris. Ses projets actuels incluent un quintette à cordes pour Noémie Boutin et le Quatuor Béla, ainsi qu'un troisième quatuor à cordes pour le Quatuor Tana.

[www.danieldadamo.com](http://www.danieldadamo.com) / [www.chantdumonde.com](http://www.chantdumonde.com)

----

### **Amadeus Regucera**

États-Unis (1984)

Amadeus Regucera s'intéresse à l'énergie physique et acoustique du son et à sa production, à la sensualité de l'interprétation, au vocabulaire musical de la musique populaire, au bruit et à l'application des technologies informatiques. Outre l'écriture d'œuvres pour le concert, il croise sa pratique avec les arts visuels à travers des performances artistiques et installations auditives, comme par exemple dans *Communication* (2013), présentée au Kulturzentrum bei den Minoriten de Graz ou *OPEN* (2014).

Interprétées par le JACK Quartet, EXAUDI, l'Ensemble intercontemporain ou les ensembles Pamplémousse, Signal et Eco, ses œuvres ont été présentées au June in Buffalo Festival, à ManiFeste, Voix Nouvelles, Impuls Academy à Graz ou encore lors des Cours d'été de Darmstadt. Il s'est par ailleurs produit avec de nombreux groupes en tant que batteur.

Amadeus Regucera est diplômé de l'Université de Californie, San Diego (Bachelor of Arts en 2006) et Berkeley (doctorat en 2016). En 2015, il est lauréat de la première Académie de composition Philippe Manoury - festival Musica et reçoit à ce titre une commande musicale du festival. Ses projets incluent une nouvelle œuvre pour le bassoniste Adrian Morejon.

<http://amadeusregucera.com>

----

### **Philippe Hurel**

France (1955)

Compositeur riche en contradictions, Philippe Hurel marie des éléments spectraux à une polyphonie générée par ordinateur et une forme de « groove » très personnelle. Ayant recours à la micro-intervallité, il élabore des structures harmoniques et rythmiques complexes, notamment grâce à ses recherches menées à l'Ircam sur l'informatique musicale et la synthèse sonore (*Leçon de choses*, 1993 ; *Hors-Jeu*, 2006 ; *Tour à tour II*, 2015).

Le cycle pour orchestre *Tour à tour*, débuté en 2008 et créé en 2015 par l'Orchestre Philharmonique de Radio France, se caractérise par un retour à ses préoccupations sur le timbre et la fusion spectrale, et par la recherche d'une ambiguïté entre la perception du timbre et celle des lignes.

Philippe Hurel se forme au CNSMD de Paris puis devient pensionnaire de la Villa Médicis à Rome (1986-88). En 1991, il crée avec Pierre-André Valade l'ensemble Court-circuit dont il est toujours directeur artistique.

Il a enseigné à l'Ircam dans le cadre du Cursus d'informatique musicale de 1997 à 2001 et depuis 2013, il est professeur de composition au CNSMD de Lyon.

Sorti au printemps 2015, le DVD de son opéra *Les Pigeons d'argile* (éOle Records) a reçu le prix SACEM de l'Académie du Disque Lyrique 2015.

L'enregistrement monographique « Traits », qui présente notamment le cycle éponyme, est sorti en 2016 chez Motus. Ses prochaines créations lui ont été commandées par le Quatuor Diotima, le Philharmonisches Orchester des Staatstheaters Cottbus et Les Éléments/chœur Britten/Musicatreize.

*Entre les lignes*, son premier quatuor à cordes, a été créé cette année par le Quatuor Arditti aux Wittener Tage für Neue Kammermusik.

[www.philippe-hurel.fr](http://www.philippe-hurel.fr) / [www.henry-lemoine.com](http://www.henry-lemoine.com)

---

## Les interprètes

---

**Jean-Philippe Wurtz**, direction musicale  
France

Jean-Philippe Wurtz étudie la direction d'orchestre à la Musikhochschule de Karlsruhe et reçoit les conseils d'Ernest Bour qu'il rencontre à Strasbourg. Parallèlement, il est admis à l'International Eötvös Institute, qui lui permet de se perfectionner auprès de Peter Eötvös. Dans le cadre de cette formation, il est amené à diriger les ensembles Asko et Contrechamps, notamment lors des sessions de Szombathely (Hongrie) et du Centre Acanthes. En 1996, il est directeur musical de l'Ensemble du Nouveau Siècle et en 1998, il crée l'Ensemble Linea. Durant cette période, il est aussi l'assistant de Kent Nagano à l'Opéra de Lyon, puis de Friedemann Layer à l'Orchestre Philharmonique de Montpellier.

Il est directeur des études musicales à l'Opéra de Montpellier de 1997 à 1999. Il s'est produit avec de nombreux orchestres – notamment l'Orchestre National de Bordeaux Aquitaine et l'Orchestre National des Pays de la Loire – et des ensembles comme l'Ensemble Modern, Court-circuit et le Kammerensemble Neue Musik Berlin. Profondément engagé en faveur de la musique contemporaine, il a dirigé de nombreuses créations, parmi lesquelles des œuvres de Wolfgang Rihm, Liza Lim, Hugues Dufourt, Francesco Filidei ou encore Sebastian Rivas. Depuis 2015, Jean-Philippe Wurtz est directeur artistique du programme Voix Nouvelles de Royaumont. À partir de septembre 2017, il enseigne la direction d'orchestre à l'Académie supérieure de musique de Strasbourg / HEAR.

[www.ensemble-linea.com](http://www.ensemble-linea.com)

----

## Ensemble Linea

France

Fondé par Jean-Philippe Wurtz en 1998, l'Ensemble Linea est constitué de musiciens formés dans les plus grands établissements. Fortement engagé dans la création et le soutien aux jeunes compositeurs, Linea intègre aussi à son répertoire les œuvres majeures du XX<sup>e</sup> siècle et noue d'étroites relations avec de nombreux compositeurs renommés (Peter Eötvös, Brian Ferneyhough, Michael Jarrell ou Klaus Huber). Le projet artistique de l'ensemble s'ouvre à des esthétiques diverses, du théâtre musical à l'électronique, de la musique occidentale aux répertoires asiatiques.

Il possède en outre une solide expérience dans le domaine de la formation : résidences pour jeunes compositeurs, sessions de composition et master classes de direction d'orchestre. Linea a créé en 2014 sa propre Académie d'été (interprétation et direction), axée sur le répertoire contemporain. L'ensemble était en outre associé à la première Académie de composition Philippe Manoury – festival Musica en 2015.

Reconnu internationalement, l'Ensemble Linea développe une intense activité à l'étranger et se produit dans de nombreux festivals de musique contemporaine : Ultraschall à Berlin, Archipel à Genève, Huddersfield Contemporary Music Festival, Ferienkurse de Darmstadt...

En novembre 2017, l'ensemble sera pour la quatrième année en tournée aux États-Unis pour une série de concerts et de workshops de composition et présentera notamment une création mondiale de David Felder avec le violoniste Irvine Arditti.

Flûte, Keiko Murakami  
Clarinete, Jean-Marc Foltz  
Saxophone, Philippe Koerper  
Hautbois, Heidi Caillet  
Basson, Antoine Pecqueur  
Trompette, Stephen Altoft  
Cor, Deepa Goonetilleke  
Trombone, Thierry Spiesser

Percussions, Rémi Durupt, Victor Hocquet  
Harpe, Geneviève Létang  
Piano, Reto Staub  
Violon, Marco Fusi, Winnie Huang  
Alto, Marco Fusi, Elodie Gaudet  
Violoncelle, Elsa Dorbath  
Contrebasse, Sven Kestel

L'Ensemble Linea est soutenu par le ministère de la Culture / DRAC Grand Est, la Ville de Strasbourg, la Région Grand Est, le Conseil Départemental du Bas-Rhin, la SACEM et la Spedidam.

[www.ensemble-linea.com](http://www.ensemble-linea.com)

## Prochaines manifestations

**N°36** - Jeudi 5 octobre à 20h30, Le Point d'Eau, Ostwald  
**L'ORCHESTRE D'HOMMES-ORCHESTRE JOUE À TOM WAITS** spectacle

**N°37** - Vendredi 6 octobre à 18h30, Auditorium de France 3 Alsace  
**JEUNES TALENTS, ACADEMIE DE COMPOSITION** concert

**N°38** - Vendredi 6 octobre à 20h00, Palais de la musique et des congrès  
**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG** concert

Retrouvez toute la programmation  
et commandez vos billets en ligne sur :

[www.festivalmusica.org](http://www.festivalmusica.org)

## Partenaires de Musica



Musica est subventionné par

**Le Ministère de la Culture**  
Direction Générale de la Création Artistique (DGCA)  
Direction Régionale des Affaires Culturelles Grand Est (DRAC)

**La Ville de Strasbourg**

**La Région Grand Est**

**Le Conseil Départemental du Bas-Rhin**

Avec le soutien financier de

Administration des droits des artistes et musiciens interprètes (ADAMI)  
ARTE  
Caisse des Dépôts  
Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC)  
Consulat général d'Autriche  
Ernst von Siemens Musikstiftung  
Fondation Jean-Luc Lagardère  
Fonds pour la Création Musicale (FCM)  
Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique (Sacem)  
Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)  
Société Générale

Avec l'aide des partenaires culturels

Arsenal / Cité musicale-Metz  
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg  
Conservatoire de Strasbourg  
DRAC Grand Est / Action Culturelle  
Haute école des arts du Rhin (HEAR)  
Labex GREAM  
Le Point d'Eau, Ostwald  
Les musées de la Ville de Strasbourg dans le cadre de l'exposition « Laboratoire d'Europe, Strasbourg 1880-1930 »  
Les Percussions de Strasbourg  
Médiathèque André Malraux  
Opéra national du Rhin  
Orchestre philharmonique de Strasbourg  
Paroisse du Temple Neuf - Association Arts et Cultures  
Paroisse Sainte-Aurélie  
Rectorat de Strasbourg  
Théâtre National de Strasbourg  
UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile  
Université de Strasbourg

Avec le concours de

Agence Culturelle d'Alsace  
Fichtner Tontechnik  
FL Structure  
Lagoona  
Maillon, Théâtre de Strasbourg - Scène européenne  
Services de la Ville de Strasbourg  
TJP Centre Dramatique National d'Alsace

Les partenaires médias de Musica

ARTE Concert  
Dernières Nouvelles d'Alsace  
France 3 Grand Est  
France Musique  
Télérama

**musica**  
21 sept — 7 oct  
2017  
Strasbourg